GRAINE DE COCO

Le temps n'est plus où l'on tuait le veau gras en l'honneur du retour des enfants prodigues. Aujourd'hui, au Comité National des Ecrivains où la plupart de ceux qui avaient fui — les mutins ! — lors des événements de Budapest ont réintégré le giron du grand Louis, c'est le ménage Ferré qui s'est mis en frais, Monsieur chantant et Madame disant (noblesse oblige) des poèmes d'Aragon Louis.

L'anarchiste-maison de « La Villa d'Este », déjà annexé par le R. P. Bayon (s. j.), poursuivant sa glissade sur la pente de la compromission avec l'ordure la moins éthérée (depuis le nauséabond « Poètes, vos papiers ! »), ne pouvait, bien sûr, finir qu'aux pieds d'Elsa. De plus, l'accord n'a pu que s'établir, entre Louis et Léo, sur les audacieuses positions poétiques exprimées au bon temps du « Crève-Cœur ». La tradition, que diable ! Celle (on s'en doute) des professeurs de rhétorique du Second Empire, avant qu'un certain Rimbaud, etc...

Mais François Coppée et Charles Estienne sont bien contents ! J. P.

Bief, n°6, 15 avril 1959